

Chantal Zimmer

Une sylvicultrice engagée

Chantal Zimmer perpétue le nom d'une entreprise connue pour sa fabrication et la distribution d'outillage forestier. Donnant de son temps au CNPF et à Fransylva, elle gère elle-même ses forêts familiales de Moselle.



Chantal Zimmer, une sylvicultrice engagée. © Bernard Rérat.

Aussi loin qu'elle s'en souvienne, Chantal Zimmer dit avoir toujours connu la forêt proche de son environnement de vie. « *Je suis même née en forêt, dans un vieux moulin à eau perdu au milieu de nulle part dans la campagne mosellane, et dont mon père avait boisé les abords.* » Les origines de Chantal Zimmer, ce lieu empreint de ruralité où la végétation arborée a pris son essor, ont participé à forger son destin de femme et de chef d'entreprise.

Car la forêt et le bois s'imbriquent intimement au nom de Zimmer. Plus qu'un nom, Zimmer s'apparente à une enseigne bien connue de beaucoup de sylviculteurs et de bûcherons. Quel forestier n'a pas dans le coffre de son 4 x 4 une bombe de peinture, une griffe, un mètre à pointes ou un merlin distribués ou fabriqués par Zimmer ?

Adrien Zimmer, le père de Chantal, a fondé une société en avance sur son temps. « *Dès les années 1950, mon père s'est attaché à équiper les acteurs de la forêt en outillages forestiers respectant le confort et la sécurité des professionnels les utilisant.* » À l'époque, la tronçonneuse à deux hommes venait à peine de

remplacer le passe-partout. Adrien Zimmer s'échinait à convaincre les bûcherons que l'avenir résidait dans de nouvelles machines, plus légères, plus ergonomiques et manipulables par un seul ouvrier. La jeune fille l'accompagnait parfois dans ses tournées forestières à la rencontre de ces gens rudes qu'il fallait savoir convertir.

Des plantations familiales

Chantal Zimmer a secondé son père à la tête de l'entreprise en se sentant dépositaire d'une certaine éthique familiale. La jeune Mosellane a pris son envol et, dans le même temps, elle est devenue déléguée générale de la Fédération française de la franchise. Pendant trente-cinq ans, elle a dirigé cette institution permettant à un indépendant de se lancer en collaborant avec des groupes de renom.

Il y a une douzaine d'années, Chantal Zimmer est devenue gestionnaire des 28 hectares de forêts que sa famille possède sur des sols argilo-calcaires assez profonds du plateau lorrain. Environ la moitié de la surface a été plantée au début des années 1980, l'autre

moitié résulte de peuplements hêtre-chêne-charme sous forme de taillis simple et de futaie irrégulière. « *Toute ma famille a participé aux plantations sous la direction de mon père.* »

Épicéa commun, pin laricio de Calabre et peuplier en peuplements purs, frêne, hêtre, sycomore et mélèze en mélange par bouquets... L'ancien moulin à eau est maintenant enchâssé dans un écrin boisé où règne une belle biodiversité. « *En 2013, j'ai fait un PSG car je souhaitais assurer l'avenir de cette forêt que je voulais pérenne en mettant en œuvre une gestion en bon père de famille.* »

Se former : une nécessité

Chantal Zimmer en était bien consciente : il lui manquait des connaissances élémentaires en sylviculture. Aborder la forêt par les sens, les sensations et les sentiments est une chose louable qui profite d'ailleurs à beaucoup de nos compatriotes. Mais maintenir ce bien en état, assurer son entretien, l'améliorer..., tout cela requiert des investissements financiers, matériels et intellectuels.

La néo-gestionnaire a compris rapidement qu'elle devait acquérir les éléments de base pour envisager sereinement la conduite de son patrimoine boisé. « *C'est pourquoi, j'ai participé à un premier cycle Fogefor CNPF-Fransylva où j'ai commencé à découvrir progressivement les aspects techniques de la foresterie dans le cadre d'une gestion durable de nos forêts.* »

Un besoin d'appartenance animait sans doute la nouvelle propriétaire forestière. Elle voulait, dit-elle, s'insérer dans ce monde des propriétaires forestiers et pouvoir échanger avec eux, avec le personnel technique, les exploitants forestiers, l'administration... Bref, mieux comprendre de quoi il s'agissait. « *J'ai découvert le cycle de développement des arbres, à quels moments le propriétaire doit intervenir en entretien, en coupe, comment choisir les sujets à prélever, comment favoriser l'apparition de la régénération naturelle. Ce dernier aspect m'intéresse d'ailleurs beaucoup mais, s'il faut planter pour des raisons techniques, je le fais.* »

Chantal Zimmer poursuit sa formation en post-Fogefor. Prochainement, elle participera à une session sur les engins forestiers innovants avec démonstrations de rognage de souches, d'un grappin-scie, d'élagage à grande hauteur, d'abattage mécanisé... « *En Lorraine-Alsace, nous sommes dans un pays de tradition forestière avec la présence de l'ENEGEF, d'un centre ONF important, d'instituts de recherche, de lycées forestiers... Et nous avons la chance d'avoir un Fogefor très dynamique.* »

Transmettre une belle et saine forêt

Le parcours de Chantal Zimmer la destinait naturellement à prendre des responsabilités dans les organisations professionnelles de la forêt privée. Aujourd'hui, elle



Chantal Zimmer avoue une grande proximité avec la forêt. © Bernard Rérat.

siège comme conseillère suppléante au CNPF Grand Est. Elle donne aussi de son temps au bureau de Fransylva Moselle et représente Fibois Grand Est au Conseil économique social et environnemental régional.

La Mosellane souhaite apporter sa pierre à l'édifice car il lui paraît naturel, quand on reçoit, de savoir également donner. « *Notre mission est de représenter et de défendre les propriétaires forestiers et de les informer, notamment sur la nécessité d'avoir une bonne assurance, service que leur apporte d'ailleurs notre syndicat.* »

Sur ses terres, la Mosellane continue de cultiver son jardin. « *Nos plantations de résineux vont bientôt atteindre la cinquantaine. Il faut maintenant envisager une deuxième éclaircie, notamment dans les épicéas. Mais j'attends de voir comment évolue l'épidémie de scolytes car quelques foyers se développent dans notre région.* » Chantal Zimmer ne veut pas se précipiter, elle entend prendre les bonnes décisions au bon moment.

Or, en matière de foresterie, l'heure n'a jamais été aussi incertaine. Qui peut dire, aujourd'hui, quelle essence a des chances de réussir d'ici cinquante ans dans n'importe quelle région française ? La Mosellane le sait et, comme tous ses collègues sylviculteurs, elle cherche à faire au mieux. « *Je voudrais transmettre à mes descendants une belle et saine forêt* », espère seulement Chantal Zimmer.

Bernard Rérat

Le saviez-vous ?

Grâce à votre adhésion à un syndicat Fransylva, vous pouvez bénéficier de **10 % de remise** sur l'ensemble du catalogue Zimmer en envoyant votre attestation d'adhésion avec votre bulletin de commande.